Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio**

Band (Jahr): **9 (1891)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

№ 5. IX. Jahrgang. Bern, Freitag, 9. Januar. 1891 Berne, Vendredi, 9 Janvier. IXme année. № 5

Abonnemente:
(inkl. Porto)
Schweiz: Jährlich Fr. 6, 2ms Semester Fr. 3. — Postverein: Jährlich Fr. 16, 2ms Semester Fr. 8.
In der Schweiz kann nur bei der Post abonnirt werden; im Ausland auch durch Postmandat an die Administration des Blattes in Bern.
Preis einzelner Nummern 25 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements:
(Port compris)
Suisse: un an fr. 6, 2e semestre fr. 3.
Union postale: un an fr. 16, 2e semestre fr. 8.
On s'abonne en Suisse exclusivement aux offices postaux; à l'Etranger aux offices postaux ou par mandat postal à l'administration de la feuille à Berne.
Prix du numéro 25 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Versendung regelmässig *Mittwoch* und *Samstag* Abends. Nach Bedürfniss erscheint das Blatt auch an andern Tagen.

Redaktion und Administration im schweizerischen Departement des Auswärtigen, Abtheilung Handel.

Rédaction et Administration au Département fédéral des Affaires étrangères, Division du commerce.

La feuille est expédiée régulièrement les *mercredi* et *samedi* soir; elle paraît en outre d'autres jours suivant les besoins.

Insertionspreis: Halbe Spaltenbreite 30 Cts., ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile. Inserate werden von der Administration des Handelsamtsblattes in Bern, sowie von den Annoncen-Agenturen angenommen.

Prix des annonces: La petite ligne 30 cts., la ligne de la largeur d'une colonne 50 cts. Adresser les annonces à l'Administration de la feuille à Berne ou aux agences de publicité.

Inhalt. — Sommaire.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Notenzirkulation im Jahresdurchschnitt 1871—1890. — Moyenne de la circulation des billets de banque 1871—1890. — Handelsbericht über Rumänien [Schluss] (Rapport commercial sur la Roumanie) [fin]. — Télégrammes.

Amtlicher Theil. — Partie officielle.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal — I. Registro principale

Appenzell A.-Rh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

1890. 31. Dezember. Inhaber der Firma **J. Hugentobler** in Herisau ist Jakob Hugentobler von Amlikon, Kt. Thurgau, wohnhaft in Herisau. Natur des Geschäftes: Parqueterie. Geschäftslokal: Spittelstrasse Nr. 161 A.

31. Dezember. Inhaber der Firma **J. Waiser** in Rehetobel ist Jakob Walser von und in Rehetobel. Natur des Geschäftes: Spezereihandlung. Geschäftslokal: Sonder Nr. 238 C.

31. Dezember. Inhaber der Firma **J. Ulr. Lutz** in Rehetobel ist Joh. Ulrich Lutz von und in Rehetobel. Natur des Geschäftes: Eisen-, Blech- und Glaswaarenhandlung. Geschäftslokal: Dorf Nr. 8.

31. Dezember. Inhaber der Firma **Emil Weishaupt** in Rehetobel ist Emil Weishaupt von Bühler, wohnhaft in Rehetobel. Natur des Geschäftes: Getreidemühle und Bäckerei. Geschäftslokal: Aachmühle Nr. 166.

31. Dezember. Inhaber der Firma **Leonhard Rohner** in Rehetobel ist Leonhard Rohner von und in Rehetobel. Natur des Geschäftes: Weberei. Geschäftslokal: Dorf Nr. 3 und St. Gallen, Multergasse Nr. 41.

31. Dezember. Inhaber der Firma **J. C. Graf** in Rehetobel ist Joh. Konrad Graf von Heiden, wohnhaft in Rehetobel. Natur des Geschäftes: Weberei und mechan. Stickerei. Geschäftslokal: Midegg Nr. 192.

31. Dezember. Inhaber der Firma **J. Robert Hohl** in Herisau ist Julius Robert Hohl von Wolfhalden, wohnhaft in Herisau. Natur des Geschäftes: Fabrikation von Dr. Hohl's Pektorinen und Agenturen. Geschäftslokal: Asylstrasse Nr. 319.

31. Dezember. Inhaber der Firma **Johannes Thörig** in Herisau ist Johannes Thörig von und in Herisau. Natur des Geschäftes: Schreinerei und Möbelhandlung. Geschäftslokal: Griessstrasse 137 C.

31. Dezember. Inhaber der Firma **Hermann Baumgartner** in Teufen ist Hermann Baumgartner von Mörschwil, Kt. St. Gallen, wohnhaft in Teufen. Natur des Geschäftes: Hôtel zum Hecht. Geschäftslokal: Nr. 11.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Payerne.

1890. 30 décembre. Sous la raison sociale **Syndicat des Patrons boulangers,** il s'est constitué à Payerne une association de maîtres boulangers travaillant à Payerne et aux environs. Son siège social est à Payerne. Elle a pour but de fixer le prix du pain, traiter la question des crédits, celle des ouvriers, celle des apprentissages, en un mot tout ce qui concerne la bonne marche de la boulangerie à Payerne. Les statuts, légalisés à la date du 28 novembre 1890 et qui entreront en vigueur le 1er janvier 1891, disent en outre: Tous les patrons boulangers de Payerne et des environs pourront faire partie du syndicat en se conformant au règlement et en adressant une demande au comité. Chaque membre s'engage à vendre son pain aux prix fixés par le syndicat et à se soumettre aux décisions de l'assemblée générale. Tout sociétaire désirant se retirer de la société en a le droit, en avertissant le comité six mois à l'avance et après s'être acquitté de ses contributions. Sera exclu, après enquête sérieuse, par prononcé de l'assemblée générale: *a.* celui qui chercherait à mettre la désunion dans la société; *b.* celui qui ne tiendrait pas ses engagements envers la société et qui enfreindrait les dispositions essentielles des statuts. La dissolution de la société ne pourra être prononcée que lorsqu'elle sera demandée à l'assemblée générale par les deux tiers des membres de l'association. Le produit des contributions et des amendes servira à payer les frais d'administration et de bureau. L'assemblée générale décidera de l'emploi des fonds disponibles. Les sociétaires seront exonérés de toute responsabilité personnelle quant aux engagements de l'association, lesquels seront garantis uniquement par les biens de la société. Les organes de l'association sont l'assemblée générale et un comité composé d'un président, d'un secrétaire-caissier et d'un membre adjoint, ce dernier remplaçant, cas échéant, le président. Si la société se développait dans la contrée, on adjoindrait deux membres forains au comité. Le comité est nommé par l'assemblée générale des sociétaires, à la majorité relative et au scrutin secret; ses membres sont rééligibles. Le président et le secrétaire-caissier ont, collectivement, la signature de la société. En cas de dissolution, l'actif net de la société sera partagé entre les membres actifs qui en feront partie au moment de la dissolution. Les membres du comité, nommés pour entrer en fonctions le 1er janvier 1891, sont MM. Charles Golaz, président; Auguste Perrin, secrétaire-caissier, et Henri Rossier, troisième membre, tous domiciliés à Payerne.

30 décembre. Sous la raison sociale **Société de Laiterie de Payerne,** il existe, entre divers propriétaires dudit lieu, une association régie par les articles 678 à 715 du Code fédéral des obligations (depuis avant 1883), et dont les statuts, revisés le 25 février 1889, contiennent entr'autres les dispositions suivantes: Le siège de l'association est à Payerne. Sa durée est illimitée. Son but est de fournir à ses membres un moyen assuré d'écouler le lait de leurs vaches aux meilleures conditions possibles, ainsi que de favoriser l'amélioration de la race bovine. Le capital actuel de l'association est composé du mobilier destiné à l'exploitation et du produit des finances d'admission et des soldes non partageables. Est associé celui qui a adhéré aux statuts et les a signés. Les réceptions se font, sur préavis de la commission administrative, par l'assemblée générale convoquée obligatoirement. Pour être reçu membre, il faut: *a.* être majeur, domicilié au territoire de la commune de Payerne ou y être propriétaire d'un bien rural; *b.* être propriétaire de vaches ou d'immeubles; *c.* jouir d'une réputation de probité et de ses droits civiques. Le prix de réception, payable comptant, est fixé par l'assemblée générale et arrêté pour le moment à 25 francs par vache. Le droit de membre est personnel, transmissible cependant aux enfants; à défaut d'enfants, les veuves usufruitières en auront la jouissance seulement. S'il y a plusieurs enfants, ils devront s'entendre entr'eux pour attribuer leur droit à un seul, et les autres pourront entrer dans l'association en payant chacun la moitié de la finance ordinaire. Tant qu'ils demeurent dans l'indivision ils peuvent jouir de leur droit en commun. On cesse de faire partie de la société: 1o par la retraite volontaire à la fin d'une année comptable, moyennant avis écrit au président six mois à l'avance; 2o par la faillite; 3o par l'exclusion prononcée par l'assemblée générale dans les cas prévus par les statuts et règlements. L'associé sortant, dans tous ces cas, perd tout droit à l'avoir social. Les engagements de l'association vis-à-vis des tiers sont uniquement garantis par les biens sociaux, les associés étant exonérés de toute responsabilité personnelle. Les organes de la société sont: *a.* l'assemblée générale; *b.* la commission administrative; *c.* le tribunal arbitral. L'assemblée générale est composée des associés présents; elle est convoquée par le président de la commission administrative, par cartes, au moins 24 heures à l'avance; elle décide à la majorité des voix, sauf pour modifier les statuts ou pour y déroger, dans quels cas elle doit être composée des trois quarts des associés, et les décisions prises par les trois quarts au moins des suffrages émis. La société est administrée par une commission de trois membres, nommés par l'assemblée générale pour trois ans et renouvelée par tiers, le membre sortant n'étant pas immédiatement rééligible. La commission nomme son président et son vice-président. Le secrétaire est élu par l'assemblée générale, même en dehors des sociétaires. Le président et le secrétaire signent collectivement au nom de la société, et engagent ainsi l'association vis-à-vis des tiers. Les contestations relatives à la société, soit entre celle-ci, les associés et employés, soit entre sociétaires, seront jugées sans appel par trois arbitres pris en dehors de la société et nommés, un par chaque partie et le troisième par le président du tribunal. La commission, nommée le 7 décembre 1890, est composée de MM. Charles Penseyres, président; Samuel Perrin-Douat, vice-président; César Fivaz, troisième membre, tous à Payerne, et le secrétaire est Benjamin Savary-Hermann, audit lieu.

Bureau de Vevey.

30 décembre. La société anonyme **Ateliers de constructions mécaniques de Vevey,** à Corsier près Vevey (F. o. s. du c. de 1889, page 279), fait consigner que: M. P. Blanchod, ayant désiré pour des raisons de santé être relevé de ses fonctions d'administrateur délégué de dite société, celles-ci prendront fin le 31 décembre 1890. M. E. Dollfus continuera seul à remplir les fonctions d'administrateur délégué et sera seul nanti de la signature sociale.

Kanton Neuenburg — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau de La Chaux-de-Fonds.

1890. 30 décembre. La maison **Gustave Augsburger,** à La Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. de 1883, page 587), est éteinte ensuite de renonciation du titulaire.

La maison **E. Augsburger,** à La Chaux-de-Fonds, dont le chef est Dame Élise Augsburger née Saisselin, épouse autorisée du citoyen Gustave Augsburger, de Langnau (Berne), domiciliée à La Chaux-de-Fonds, reprend la suite des affaires, soit l'actif et le passif de l'ancienne maison Gustave Augsburger. Genre de commerce: Fabrication de pendants, anneaux et couronnes or et argent. Bureaux: Rue du Doubs, no 83.

30 décembre. Le chef de la maison **F. A. Danchaud,** à La Chaux-de-Fonds, est Anet-François Danchaud, de Saint-Sylvain, département de la Creuse (France), domicilié à La Chaux-de-Fonds. Genre de commerce: Entreprises générales de travaux en ciment, maçonnerie, gypserie et peinture. Bureaux: Rue des Granges, no 9.

Bureau de Neuchâtel.

30 décembre. La raison **Augte Béguin-Bourquin,** à Neuchâtel (F. o. s. du c. de 1883, page 31), est éteinte ensuite de renonciation du titulaire.

Le chef de la maison **Perret-Péter,** successeur de Augte Béguin-Bourquin, à Neuchâtel, est Jules-Oscar Perret-Péter, de La Sagne, domicilié à Neuchâtel. Genre de commerce: Outils et fournitures d'horlogerie. Bureau: Rue des Épancheurs, no 9. Cette maison a été fondée le 8 décembre 1890.

II. Besonderes Register — II. Registre special — II. Registro speciale

Eintragungen: — Inscriptions: — Inscrizioni:

Kanton Freiburg — Canton de Fribourg — Cantone di Friborgo

Bureau de Fribourg.

1890. 30 décembre. **Mathey, Marie, née Goetschmann,** épouse d'Emile née le 16 avril 1857, boulangère, de Bulle, domiciliée à Belfaux.

Notenzirkulation im Jahresdurchschnitt der Jahre 1871 bis 1880 und 1881 bis 1890. — Moyenne de la circulation des billets de banque pendant les années 1871 à 1880 et 1881 à 1890.

Zusammengestellt vom Inspektorat der schweizerischen Emissionsbanken. — *Tableau dressé par l'inspectorat des banques d'émission suisses.*

Ordnungs-Nr. *No d'ordre*	Gründungsjahr *Année de la fondation*	**Banken** *Banques*	1871	1872	1873	1874	1875	1876	1877	1878	1879	1880	Zehnjähriger Durchschnitt *Moyenne des dix années*	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	Zehnjähriger Durchschnitt *Moyenne des dix années*	Ordnungs-Nr *No d'ordre*
		Gesetzlich autorisirte Emissionsbanken **Banques d'émission légalement autorisées**	Tausende Franken — Chiffres par milliers de francs																						
1	1867	St. Gallische Kantonalbank	1,494	2,005	2,453	3,240	3,941	3,910	3,957	5,291	5,719	5,850	**3,786**	5,980	6,511	6,805	7,752	7,955	7,966	7,985	7,970	7,962	9,329	**7,621**	1
2	1868	Basellandschaftliche Kantonalbank	62	130	170	300	336	373	556	673	676	674	**395**	690	685	771	1,505	1,492	1,498	1,493	1,487	1,486	1,481	**1,239**	2
3	1834	Kantonalbank von Bern	1,857	2,304	3,649	5,144	5,688	5,481	6,613	6,714	6,930	7,387	**5,177**	7,257	7,042	7,215	8,242	9,389	9,581	9,761	9,621	9,600	9,403	**8,711**	3
4	1860	Banca cantonale ticinese	185	192	260	564	882	1,106	972	1,029	1,214	1,901	**831**	2,060	1,504	1,729	1,932	1,959	1,968	1,970	1,968	1,956	1,954	**1,900**	4
5	1837	Bank in St. Gallen	2,279	2,868	3,693	4,512	5,335	5,055	4,793	4,015	3,901	3,860	**4,031**	3,995	4,664	5,084	5,976	7,024	7,853	7,924	7,910	7,922	8,837	**6,719**	5
6	1866	Crédit agricole et industriel de la Broye	79	84	98	128	135	160	178	194	210	215	**148**	214	284	385	479	495	498	500	561	796	796	**501**	6
7	1870	Thurgauische Kantonalbank	254	432	722	934	1,100	1,352	1,309	1,232	1,176	1,223	**973**	1,306	1,247	1,246	1,210	1,456	1,485	1,493	1,485	1,483	1,477	**1,389**	7
8	1854	Aargauische Bank	339	441	856	1,449	1,854	1,987	2,203	1,999	1,916	2,190	**1,523**	2,326	2,364	2,567	3,338	3,693	3,908	3,919	3,909	3,924	3,890	**3,384**	8
9	1863	Toggenburger Bank	364	453	557	710	880	868	855	765	765	946	**716**	970	940	964	928	980	987	994	992	985	970	**971**	9
10	1873	Banca della Svizzera italiana	—	—	—	76	277	355	463	515	682	947	**332**	1,437	1,513	1,601	1,942	1,967	1,979	1,989	1,987	1,989	1,984	**1,859**	10
11	1851	Thurgauische Hypothekenbank	298	328	590	638	634	680	706	695	692	701	**596**	725	732	779	915	974	989	996	994	988	983	**907**	11
12	1870	Graubündner Kantonalbank	—	119	706	1,218	1,962	1,880	1,806	1,791	1,811	1,918	**1,321**	1,958	1,967	2,120	2,888	2,961	2,988	2,990	2,981	2,979	2,980	**2,681**	12
13	1850	Kantonale Spar- und Leihkasse Luzern	—	—	—	—	—	—	244	842	972	971	**303**	982	1,074	1,068	1,055	1,793	1,984	1,991	1,985	1,982	1,958	**1,587**	13
14	1845	Banque du commerce	3,402	3,612	6,535	9,686	11,512	12,685	11,625	11,150	10,879	12,257	**9,334**	14,074	14,770	15,989	15,191	16,450	16,848	18,269	16,452	17,611	17,724	**16,338**	14
15	1876	Appenzell A./Rh. Kantonalbank	—	—	—	—	—	—	180	1,206	1,839	1,909	**513**	1,947	2,138	2,508	2,329	2,923	2,986	2,941	2,985	2,984	2,982	**2,672**	15
16	1836	Bank in Zürich	1,728	2,267	2,692	3,976	4,559	4,800	4,733	3,965	3,882	4,414	**3,702**	4,502	4,451	4,955	5,329	5,040	4,623	6,601	11,319	11,764	12,885	**7,147**	16
17	1844	Bank in Basel	1,217	1,515	2,174	2,425	3,062	3,580	4,679	5,399	5,501	7,019	**3,657**	7,505	7,277	7,967	10,259	10,338	11,245	13,368	14,161	15,039	16,131	**11,329**	17
18	1856	Bank in Luzern	234	309	623	1,038	1,612	2,017	1,891	1,837	1,885	1,937	**1,338**	1,953	1,936	1,951	1,943	2,793	3,467	3,979	3,970	3,958	3,965	**2,991**	18
19	1848	Banque de Genève	1,200	1,337	1,800	2,708	3,288	3,599	3,377	3,090	3,016	3,233	**2,668**	4,030	4,271	4,434	4,474	4,826	4,759	4,745	4,404	4,237	4,418	**4,460**	19
20	1873	Crédit Gruyérien	—	—	—	113	166	166	165	165	164	164	**110**	165	201	244	287	294	297	293	299	296	268	**264**	20
21	1870	Zürcher Kantonalbank	2,130	3,458	4,912	5,958	7,021	7,302	8,766	8,695	9,554	11,024	**6,882**	12,276	11,500	12,298	12,689	12,373	12,385	12,918	13,966	17,250	19,714	**13,737**	21
23	1862	Bank in Schaffhausen	156	271	488	639	600	585	655	648	634	652	**533**	652	665	748	971	1,154	1,490	1,489	1,489	1,487	1,628	**1,177**	23
24	1850	Banque cantonale fribourgeoise	352	441	735	972	966	1,095	1,075	1,146	1,198	1,464	**945**	1,703	1,453	1,004	800	970	987	989	992	992	988	**1,088**	24
25	1867	Caisse d'amortissement de la dette publique	—	—	—	31	295	420	485	715	740	741	**343**	739	742	791	1,300	1,452	1,479	1,460	1,472	1,467	1,466	**1,237**	25
26	1845	Banque cantonale vaudoise	3,252	3,636	4,342	5,432	5,815	5,665	5,150	4,603	4,071	4,323	**4,629**	5,172	5,977	6,595	7,677	9,201	9,282	9,697	9,611	9,583	9,234	**8,203**	26
27	1837	Ersparnisskasse des Kantons Uri	—	—	—	—	—	—	—	81	259	273	**61**	287	293	309	436	492	498	500	500	494	494	**430**	27
28	1879	Kantonale Spar- und Leihkasse von Nidwalden	—	—	—	—	—	—	—	—	1	115	**12**	237	289	318	483	492	497	499	499	497	496	**431**	28
29	1853	Banque populaire de la Gruyère	80	89	112	130	139	145	156	157	160	158	**133**	160	169	209	294	297	299	299	299	295	266	**259**	29
30	1883	Banque cantonale neuchâteloise	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	714	2,795	2,812	2,814	2,822	2,844	2,817	2,850	**2,047**	30
31	1883	Banque commerciale neuchâteloise	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	765	4,296	4,147	3,941	3,602	3,401	3,223	3,112	**2,649**	31
32	1883	Schaffhauser Kantonalbank	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	198	934	986	1,091	1,484	1,485	1,475	1,484	**914**	32
33	1884	Glarner Kantonalbank	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1,281	1,490	1,496	1,497	1,495	1,496	1,494	**1,025**	33
34	1886	Solothurner Kantonalbank	373	484	929	1,456	1,944	2,134	2,007	1,831	1,557	1,700	**1,442**	1,878	2,034	2,342	2,287	2,768	2,896	2,951	3,645	3,946	3,964	**2,871**	34
35	1887	Obwaldner Kantonalbank	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	427	499	498	495	**192**	35
36	1889	Kantonalbank Schwyz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	344	**34**	36
		Total der gesetzlich autorisirten Emissionsbanken *Total des banques d'émission légalement autorisées*	21,335	26,775	39,096	53,477	64,003	67,400	69,599	70,443	72,034	80,166	**56,434**	87,180	88,693	96,873	114,017	123,431	127,064	134,835	139,637	145,461	152,444	**120,964**	
		Total der 7 Banken, deren Emission hinfällig geworden ist *Total des 7 banques dont l'émission est supprimée*	3,488	4,838	8,708	11,899	13,287	13,194	13,536	12,137	11,630	12,685	10,539	12,221	9,542	5,355	784	—	—	—	—	—	—	2,790	
		Total	**24,823**	**31,613**	**47,804**	**65,376**	**77,290**	**80,594**	**83,135**	**82,580**	**83,664**	**92,851**	**66,973**	**99,401**	**98,235**	**102,228**	**114,801**	**123,431**	**127,064**	**134,835**	**139,637**	**145,461**	**152,444**	**123,754**	
		Durchschnittliche Bevölkerung der Schweiz *Moyenne de la population suisse*	2,677,995	2,695,690	2,713,386	2,731,081	2,748,777	2,766,472	2,784,168	2,801,863	2,819,559	2,837,254	2,757,625	2,851,572	2,862,511	2,873,450	2,884,389	2,895,328	2,906,267	2,917,206	2,927,145	2,939,084	2,950,023	2,900,797	
		Notenzirkulation per Kopf *Circulation par tête d'habitant*	Fr. 9. 25	Fr. 11. 75	Fr. 17. 60	Fr. 23. 95	Fr. 28. 10	Fr. 29. 15	Fr. 29. 85	Fr. 29. 45	Fr. 29. 70	Fr. 32. 75	Fr. 24. 30	Fr. 34. 85	Fr. 34. 30	Fr. 35. 60	Fr. 39. 80	Fr. 42. 65	Fr. 43. 70	Fr. 46. 20	Fr. 47. 70	Fr. 49. 50	Fr. 51. 65	Fr. 42. 65	

Bemerkungen.

Die in die Linie der **Solothurner Kantonalbank** (Nr. 34) von 1871 bis und mit 1885 eingestellten Zahlen erzeigen die Notenzirkulation der auf benannten Zeitpunkt aufgehobenen Solothurnischen Bank (Nr. 22), deren Rechtsnachfolgerin die Solothurner Kantonalbank geworden ist.

Die Zirkulation der 7 Banken mit hinfälliger Emission wurde seit dem Jahre 1885 nicht mehr in das Tableau aufgenommen wegen dem geringen Betrag der noch ausstehenden und zum grössten Theil als nicht mehr zirkulirend anzusehenden Noten.

Die Bevölkerungsziffern für die einzelnen Jahre des Jahrzehnts 1871—1880 sind proportional nach der Progression vom Census auf Ende 1870 (2,669,147 Seelen) bis zum Census auf Ende 1880 (2,846,102 Seelen) ermittelt und auf den Jahresdurchschnitt gestellt. Desgleichen für die Jahre 1881—1890 nach der Progression vom Census auf Ende 1880 (2,846,102 Seelen) bis zum Census auf Ende 1888 (2,933,612 Seelen). Die Zirkulation per Kopf ist auf 5 Cts. abgerundet worden.

Bern, Januar 1891.

Observations.

Les chiffres figurant depuis 1871 jusqu'à 1885 inclusivement, dans la ligne de la **Solothurner Kantonalbank** (n° 34) indiquent la circulation de billets de la Solothurnischen Bank (n° 22) qui a cessé d'exister depuis cette époque et dont la Solothurner Kantonalbank est devenue successeur légal.

La circulation des 7 banques dont l'émission est supprimée ne figure plus dans le tableau depuis 1885 à cause du montant peu important de leurs billets non rentrés et qui en majeure partie peuvent être considérés comme ne circulant plus.

Le chiffre de la population pour chaque année de la décade 1871—1880 est établi sur la moyenne annuelle et proportionnellement à l'augmentation constatée entre le recensement fait à la fin de 1870 (2,669,146 âmes) et celui établi fin de 1880 (2,846,102 âmes). Pour les année 1881—1890 le chiffre de la population a été également établi sur la moyenne annuelle et proportionnellement à l'augmentation constatée entre le recensement de fin 1880 (2,846,102 âmes) et celui établi fin 1888 (2,933,612 âmes). La circulation a été calculée par tête d'habitant en arrondissant les fractions par 5 cts.

Berne, janvier 1891.

Handelsbericht des schweizerischen Generalkonsuls für Rumänien,

Hrn. ***Jean Staub*** in **Bukarest, über das Jahr 1890.**

(Schluß.)

Der Importhandel.

Während der ersten Hälfte des Berichtsjahres war die Lage des rumänischen Importgeschäfts eine gespannte; die Nachwehen des Jahres 1889 mit seiner über alle Massen gestiegenen Einfuhr machten sich noch vielfach geltend; hatte doch dieselbe die in Rumänien bisher noch nie dagewesene Werthsumme von 368 Millionen erreicht, 57 Millionen mehr, als im Jahr 1888, das auch kein schwaches Importjahr gewesen war. Dabei ist wohl zu bemerken, dass der Hauptantheil an dieser Steigerung auf Textilstoffe und davon abgeleitete Industrien fiel, wovon für 169,5 Millionen gegen 136,4 Millionen des Jahres 1888 ins Land kamen. Viele Millionen dieses Mehrwerthes der Einfuhr haben sich jedoch für den kreditgebenden Aussender im Ausland alsbald in Unwerthe verwandelt. Die grosse Anzahl Fallimente im letzten Frühjahr und darunter ganz bedeutende, die miserabien Quoten, die dabei meistens herauskamen, lassen den Abgrund erkennen, der diese Millionen verschlang. Eine insolvent gewordene Importfirma in Jassy schuldet allein an drei Millionen Franken. Was nützen da alle Wahrzeichen dräuender Gefahren, die in Konsulatsberichten ausgesteckt werden? Sie werden überfluthet von den Wogen und Wellen einer unsinnigen Konkurrenz, einer hastigen Steigerung der Kredite, beide gar oft die Folge der Ueberproduktion, die eine beschränkende Sichtung der Aufträge nicht zulässt.

Die Lage besserte sich, als günstigere Ernteaussichten sich auftlhaten; das Vertrauen kehrte wieder und die Geschäfte nahmen einen neuen Aufschwung. Abgesehen von der der Manufakturenbranche hier zu Lande stetsfort innewohnenden Schwäche, gegen die, in Ansehung der vielen zweifelhaften Existenzen, die sich auf dieselbe werfen, kein Kräutlein gewachsen ist, befindet sich der Importhandel gegenwärtig in einem Zustand relativer Prosperität, die von Dauer sein könnte, wenn im Kreditgeben und in den Zufuhren neuer Waaren Mass gehalten würde. Letzteres ist jedoch nicht wahrscheinlich; im Gegentheil, jezt schon ist die Tendenz wahrnehmbar, wieder recht grosse Bezüge zu machen. Dieselbe findet williges Entgegenkommen, insbesondere wo es sich um Artikel handelt, deren Absatz nach Nordamerika durch die dortigen neuen Zollverhältnisse erschwert ist. Und deren giebt es viele. Mancher Fabrikant, der gezwungen ist, anderwärts Ersatz zu suchen für den Ausfall des Marktes der Vereinigten Staaten, wirft sein Augenmerk nun auf Rumänien. Dazu kommt der nahe Ablauf unserer Handelsverträge und das Erlöschen der Konventionaltarife. Viele Importeure richten ihre Bestellungen schon jetzt auf den Eintritt höherer Zölle ein. Eine Gewissheit dafür gibt es zwar bis jetzt noch keine; aber bei dem möglichen Feste, auf billig verzollten Waaren einen hohen Zoll schlagen zu können, will schliesslich jeder sein. Daher die Befürchtung, dass uns eine Ueberführung des Marktes bevorstehe.

Den Kreditverhältnissen in Rumänien wird man unter diesen Umständen gut thun, doppelte Beachtung zu schenken, und, was die Textilbranche anbelangt, nur ein sehr vorsichtiges Vertrauen entgegen zu bringen. Nach der zu Beginn des Jahres durch die vielen Fallimente erfolgten Reinigung des Kundenkreises ist man im Allgemeinen versucht zu glauben, es sei eine Wendung zum Bessern eingetreten. Ob und wie lange dieselbe bestehen bleiben dürfte, hängt wesentlich vom Gang des Frühjahrsgeschäftes und dem Ausfall der nächsten Ernte ab. Daraus folgt, dass selbst grössere Kredite, auf kürzere Zeitdauer beschränkt, heute weniger Gefahr in sich schliessen als solche für kleinere Beträge, aber auf lange Sicht.

Die **schweizerische Einfuhr** nach Rumänien präsentirt sich in der rumänischen Handelsstatistik für das Jahr 1889 recht stattlich mit 22 Millionen Franken. Die Aufgabe, unter diesen Millionen den Betrag der wirklichen schweizerischen Einfuhr herauszufinden, ist geradezu unlösbar. Nach meiner Schätzung dürfte sich dieselbe im Berichtsjahr auf ca. vier Millionen Franken beaufen haben; selbst wenn man diese Ziffer um eine Million unter der Wirklichkeit hielte, so ist die schweizerische Ausfuhr nach Rumänien noch immer beinahe dreimal geringer, als die Einfuhr rumänischer Bodenprodukte in die Schweiz. Dabei ist in der Schweiz der Konsum von rumänischem Getreide, Wein etc., an dem sich die ganze Bevölkerung betheiligt, noch einer ganz beträchtlichen Steigerung fähig, während der Absatz schweizerischer Industrieerzeugnisse nach Rumänien auf eine annähernd gleiche Zunahme, so wie die Verhältnisse des auswärtigen Wettbewerbes liegen, nicht rechnen kann. Die Bilanz des Verkehrs zwischen den beiden Ländern wird daher voraussichtlich, in normalen Zeiten und bei normalen Transportbedingungen, immer zu Gunsten Rumäniens sein. Aber auch, von der Menge abgesehen, aus einem andern Grunde noch. Das Getreide, welches direkt oder indirekt aus Rumänien nach der Schweiz bezogen wird, wird in der Regel baar bezahlt, ja es ist zum grössten Theil schon bezahlt, bevor es die schweizerische Grenze passirt.

Was dagegen die Schweiz nach Rumänien aussendet, geht fast alles auf Kredit und oft auf sehr langen Termin. Ein sehr beträchtlicher, leider zu grosser Prozentsatz davon geht verloren, und aus den Akten der rumänischen Handelsgerichte könnte man aufschlussreiche Daten zusammenstellen über die Einbussen, die schweizerische Exporteure auf ihren Kunden in Rumänien erlitten, wobei vielleicht ebenso grosse Beträge in aussergerichtlichen Ausgleichen geoptert werden mussten. Allerdings sind es zum grossen Theil nicht Rumänen, sondern in Rumänien handeltreibende Ausländer, beiläufig gesagt, vorwiegend mosaischen Bekenntnisses, auf welchen die schweizerischen Exporteure die periodisch wiederkehrenden Verluste erfahren. Doch das kommt nicht in Betracht und soll nicht in Betracht gezogen werden, wenn es sich darum handelt, von einem höhern Standpunkte aus den Handel und Verkehr zwischen zwei Ländern auf den ihnen, als solche, daraus erwachsenden Nutzen zu prüfen. Möge Rumäniens Antheil an den Lieferungen zu unserer Ernährung fortfahren zu wachsen. Wir wünschen es aufrichtig und meinen, zu seinen bisherigen Erfolgen in dieser Richtung Einiges beigetragen zu haben. Möge dagegen sein Entgegenkommen und die volle Gleichberechtigung mit Andern uns seinerseits stets gesichert bleiben, um ihm zu seiner Bekleidung und seinem Schmuck, zur Verrichtung seiner technischen und agrikolen Arbeiten einen soliden Theil der Erfordernisse, sowie, in gefälliger Gestalt, das Mittel zu liefern, jederzeit genau zu wissen, wie viel die Uhr geschlagen hat.

Die schweizerische Einfuhr einzeln zu zergliedern, kann hier füglich unterlassen werden. Die täglichen Beziehungen zwischen den schweizerischen Produzenten und den rumänischen Konsumenten, die häufigen Besuche jener oder ihrer Stellvertreter auf den hiesigen Märkten haben eine so nahe Fühlung geschaffen, dass eine ins Einzelne gehende, artikelweise Erörterung kaum von Interesse sein könnte. Darum beschränke ich mich auf die nachfolgenden kurzen Bemerkungen, die auf einige Importartikel nur ein Streiflicht werfen sollen.

Baumwollgarn. Seitdem die englische Gesetzgebung in Betreff der Marken und Nummern des Garns Ordnung geschaffen, haben die vor einigen Jahren aus England gekommenen Aussendungen von «Extrahard» mit gekürzten Umgängen aufgehört. Dagegen sind im letzten Jahre aus Oesterreich-Ungarn ziemlich bedeutende Posten solcher Gespinnste gebracht worden, die sich grosser Beliebtheit erfreuten. Anstatt 840 yards misst der Strangen nur 720 yards; der Faden ist allerdings dicker und was z. B. Nr. 14 sein sollte, ist so dick, wie Nr. 12. Diese Gespinnste mit fälschlich gekürzter Länge sind aufgemacht und eingetheilt, wie jene mit richtigem Mass, und die Bündel zeigen eine höhere, und mithin theurere, Garnnummer als sie wirklich enthalten. Da dieselben gewöhnlich dem Bauer nicht auf Gewicht, sondern strangenweise verkauft werden, so kommt er in doppelter Beziehung zu kurz, und läuft dieser Unfug schliesslich auf eine schmähliche Uebervortheilung des Konsumenten hinaus. Die durch diese unreelle Konkurrenz am meisten benachtheiligten englischen Extrahard-Spinner, die uns im Jahr 1888 36,000 Doppelzentner Garn sandten, hatten bis vor Kurzem von der Sache keine Ahnung. Nun ist dieselbe zu ihrer Kenntniss gelangt und beeilten sie sich, die richtigen Massregeln zu treffen, um die Aufmerksamkeit der Handelskammern und selbst der Regierungen auf diese den rumänischen Bauer schwer schädigenden Vorgänge zu lenken. Es ist an der Bereitwilligkeit der hiesigen Behörden, diesem Missbrauch zu steuern, gar nicht zu zweifeln.

Weiche Baumwollgarne, in rohem Zustande, haben viel weniger Absatz als früher; die Bäuerinnen, wenn sie rohe Gespinnste verweben, verwenden nun zu Zettel und Eintrag meistens englisches Extrahard. Dagegen ist die Einfuhr von weichem Baumwollgarn, gebleicht oder gefärbt, im Steigen, ohne dass die Schweiz daran in hervorragendem Masse betheiligt wäre. Ihre türkisch-roth Garne, die auf andern Märkten des Ostens einen höhern Rang behaupten, können hier nur durch ihre Billigkeit abgesetzt werden. In Rumänien ist dieser Artikel von deutschen Färbereien beinahe monopolisirt, und liefern dieselben jährlich gegen 10,000 Bündel nach diesem Land. Auch aus Italien wurden gegen 3000 Bündel gefärbtes Baumwollgarn gebracht.

Baumwolltuch, gebleicht, einfärbig und farbig gewoben. Unter allen drei Positionen nimmt die Schweiz in der rumänischen Handelsstatistik über das Jahr 1888 (eine spätere gibt es noch nicht) den dritten Rang ein. Voran gehen England und Deutschland. Wiewohl wir nun wissen, dass die unter schweizerischer Benennung erscheinende Einfuhr dieser Artikel gemischter Herkunft ist, so steht doch fest, dass ein grosser Theil davon wirklich Erzeugnisse schweizerischer Industrie sind, und was gebleichte und buntgewebte Baumwollstoffe betrifft, so wird davon jetzt aus der Schweiz mehr als je bezogen. Zwar nicht in Sacktüchern (Madras), die stark in Abnahme begriffen sind, sondern in Stückwaare für Hemden und Kleider. Schweizerische Hosenstoffe und ähnliche Gewebe stossen hier allerdings auf eine scharfe Konkurrenz namentlich aus Deutschland; doch sind sie derselben, wenigstens in einigen bessern Sorten, gewachsen und halten ihr Stand. Was davon aus Oberitalien gebracht wird, rührt schliesslich von Firmen mit gut schweizerischen Namen her.

Bedruckte Baumwollwaare in Stücken. Die Signatur des letzten Jahres war in diesen Artikeln: Absatz massenhaft, Erlöse schlecht. Damit ist auch gesagt, dass bessere Erzeugnisse, z. B. Elsässer Waare, kein lohnendes Geschäft boten, ja auch die deutschen Satins haben vor dem Andrang wohlfeilerer englischer Waare das Feld grösstentheils räumen müssen, ohne dass den deutschen Druckern in irgend einer anderen Sorte, selbst nicht in baumwollenen Möbelstoffen, wo sie doch sehr leistungsfähig sind, ein entsprechender Ersatz für das verlorene Geschäft gelächelt hätte. Sie können übrigens des rumänischen Marktes wohl für einige Zeit entrathen; und in der That gehört derselbe gegenwärtig beinahe ausschliesslich ihren englischen Konkurrenten, welche gewisse Genres, darunter namentlich die braun- oder rothgrundigen Satins mit gelben oder weissen Blumen mit nachhaltigem Erfolg herliefern. Diese und ähnliche Gattungen, in den Preisen von 2½ bis 3 pence per yard, scheinen auch die Frühjahrssaison noch beherrschen zu sollen, wenigstens für den Begehr der ländlichen Bevölkerung, die bekanntlich in Geschmack und Mode stark konservativ ist. Für den Konsum der Städte waren grossblumige Genres auf köstlichern und feinern Geweben einigermassen begehrt; allein, zu theuer von Haus aus, wie diese Genres sind, liessen Erlöse und Absatz wenig Befriedigung, und grosse Posten, ursprünglich bestimmt für feine Stadtgeschäfte, wanderten bei Schluss der Saison hinaus auf die Jahrmärkte, um daselbst verschleudert zu werden.

Bedruckte Kopftücher. Noch nie ist in diesen Artikeln der Wettstreit zwischen Glarner und deutschen Fabriken so scharf und unmittelbar zu Tage getreten, wie dieses Jahr, und zwar ein Wettstreit nicht nur hinsichtlich der Preise, sondern auch in Bezug auf Muster, Farben, Ausrüstung und Tuch. Die Entschlossenheit und Ausdauer, mit der die Glarner den ungleichen Kampf gegen ihre in gar mancher Beziehung günstiger gestellten deutschen Konkurrenten aufnahmen und durchführten, verdienen alle Anerkennung, und die bedeutenden Bestellungen, die sie aus dem Wettbewerb heimtrugen, sind wahre Trophäen. Die Preislisten wurden zwar durchlöchert und der voraussichtliche Nutzen an diesen Geschäften ist für die Fabrikanten wohl auf ein Minimum herabgedrückt; allein die Gewinnstbeschränkungen, die sie sich auferlegten, werden nicht, wie bei verwandten Artikeln, von einer innern Hydra verschlungen, sondern sie waren nothwendige Opfer, gebracht im Kampfe gegen äussere Konkurrenz, auf einem Absatzfeld, wo seit über einem halben Jahrhundert die Fahnen glarnerischen Gewerbefleisses wehen. Die Preise, zu denen jene Sorten, in welchen die deutschen Drucker mit in Konkurrenz traten, verkauft werden mussten, sind wohl die tiefsten, die man bis jetzt kannte; doch glaube man nicht, dass die hiesigen Besteller derselben froh werden können. Bewahre! Massenhaft werden im Frühjahr gedruckte Baumwollfoulards aus England, Deutschland und der Schweiz herein kommen, den Bedarf weit übersteigend und alle Schranken der Verkaufspreise vor sich niederwerfend. Da wird die vielköpfige Konkurrenz am Platze schon dafür sorgen, dass die Erlöse, die heute schon schlecht sind, noch mehr zurückgehen. Der Rückschlag auf die Provinzmärkte wird auch nicht ausbleiben und dort ebenfalls ein Fallen der Verkaufspreise im Gefolge haben. Für gewisse bessere Sorten glarnerischer Herkunft wurde dem Besteller der Alleinverkauf am Platze zugestanden, und es ist nur zu wünschen, dass sich diese Schutzwehr stark genug erweise, um bei dem bevorstehenden Heranfluthen rivalisirender Erzeugnisse den Interessen beider Theile Befriedigung zu gewähren. Inzwischen aber verdient die Thatsache, dass man sich auf einem so viel umworbenen Platze, wie Bukarest, um den Alleinverkauf eines Artikels glarnerischer Fabrikation beworben hat, umsomehr einer ehrenden Hervorhebung, als darin, neben der Anerkennung für den bei dieser Sorte mitwirkenden Handdruck, auch der Beweis liegt, dass es im Glarnerland dem leitenden Kopfe nicht an geschickten Händen gebricht, um durch vereinte Arbeit die nationale Industrie auf der Höhe der Zeit zu erhalten.

Testemele (Jasma). Wenn man den Jasmahandel nach Rumänien als ein Ganzes betrachtet — und das kann man wohl, trotz der ihm mangelnden Kohäsion — so muss das abgelaufene Jahr für die Gesammtheit, welches auch die Resultate Einzelner sein mögen, als ein böses bezeichnet werden. Es brachte diesem Handel empfindliche Schlappen bei. Doch sollen dieselben hier nicht anders berührt werden, als nur um bescheidentlich die sich daraus mit Macht ergebende Schlussfolgerung zu ziehen, dass der auf diesen missrathenen Geschäften gewährte kolossale Rabatt schon von vorneherein weggeworfenes Geld war, und dass die These, der Rabatt sei nöthig, um den Absatz zu erhalten, einen neuen Stoss bekommen hat. Nicht die Befriedigung eines wirklichen Bedarfs hat den betreffenden Bestellungen zu Gevatter gesessen, sondern die verhüllte Absicht, grosse Kredite zu schwindelhaften Zwecken zu erlangen. Das legitime Geschäft, der rechtschaffene Handel muss sich dessen auf lange hinaus entgelten. Wenn aber jener Stoss zum Anstoss einer Bewegung würde, die ein Einvernehmen der Fabrikanten zur Beseitigung des Rabattes und zur Festhaltung besserer Preise verfolgte und erreichte, so würde den heutigen Verlusten Segen entspriessen für alle an der Erstellung dieser eigen-

artigen Glarnerartikel betheiligten Kreise. Die bisher rentabelsten unter denselben, die sogenannten Franzosentücher, sind, wie neuliche Berichte aus der Moldau besagen, ebenfalls auf dem Wege, dem Wurm des Rabattes zum Opfer zu fallen.

Lebhaft zu begrüssen ist die von einer Glarner-Fabrik in die Hand genommene Erstellung bedruckter Wollshawls und Cachenez, die gewissermassen das natürliche Seitenstück der Jasmenartikel und der Foulards bilden. Gewisse Genres dieser Wollartikel haben in Rumänien ziemlich Absatz, sie wurden aus Oesterreich und Deutschland bezogen, von Fabriken, die daraus eine Spezialität gemacht haben und ein seit Jahrzehnten eingeschultes Arbeiterpersonal, sowie alle übrigen nicht minderwichtigen Einrichtungen besitzen. Das Unternehmen, mit denselben hier in Konkurrenz zu treten, ist nicht leicht und erfordert allseitige Anstrengungen und Opfer, die erst allmälig wieder eingebracht werden können. Die glarnerische Mitbewerbung um den hiesigen Konsum befindet sich im Fahrwasser, das zum Erfolge führen kann. Möge sie die Klippe, welche das nach dem Erlöschen der heutigen Handelsverträge eintretende Zollregime birgt, glücklich umschiffen!

Wollwaare in Stücken liefert die schweizerische Industrie nach Rumänien wenig. Tuche für militärischen Gebrauch mussten im Berichtsjahr zum Theil aus dem Ausland bezogen werden, da die inländische Fabrik, der die Lieferung kontraktlich zugetheilt ist, nicht den ganzen Bedarf erzeugen honnte. Der Gründer und Besitzer derselben, Senator Alcaz, hat das ganze Etablissement in der Nähe von Bakau dem Staate zum Geschenk gemacht.

Maschinenstickerei. Immer noch melden sich aus der Ostschweiz neue Firmen zur Theilnahme am rumänischen Broderiegeschäft, und man kommt in Verlegenheit, für sie noch zuverlässige Agenten ausfindig zu mache; denn fast alle hiesigen Vertreter, die sich mit dem Artikel beschättigen, sind bereits engagirt. Die wenigen bessern Häuser am Platz, die in Stickereien stark arbeiten, sind für neue Mitbewerber schwer zugänglich, und so sehen sich letztere denn, wenn sie Geschäfte machen wollen, auf die kleineren Konsumenten oder auf Kunden zweifelhafter Güte angewiesen. Es ist daher nicht recht ersichtlich, was das hiesige Geschäft so Verlockendes bietet, um neue Konkurrenten aus den Produktionsgebieten aufzurufen. Es wird gerade in diesem Moment hier über grosse Zunahme der Lagerbestände geklagt und wäre es für das hiesige Geschäft nur heilsam, wenn der Wechsel des Zolltarifs, der ja vielleicht bevorsteht, das Uebermass der Bezüge wenigstens zeitweilig etwas beschränkte. Die Fabrikanten und Exporteure wissen, welch' bedeutender Theil des vermeintlichen Gewinns auf den nach Rumänien auf Termin verkauften Broderien sich in Verlusten verflüchtigt; darum kann ihnen neuerdings nicht genug empfohlen werden, in ihrem Interesse ernstlich auf gute Preise zu halten.

Seidenwaare. In leichten farbigen Seidenstoffen, im hiesigen Geschäft petite soie genannt, haben die Umsätze mit Zürich im letzten Jahr eine wesentliche Steigerung erfahren. Diese gefälligen Genres erfreuen sich hier grosser Beliebtheit, und da sie, vermöge ihrer relativen Billigkeit, auch für die Schönen der minder begüterten Klasse erschwingbar sind, ist eine Abnahme dieses Verkehrs auch für die nächste Zukunft nicht zu befürchten. Der Absatz war gut und liess auch dem Detaillisten befriedigende Rechnung. Das hat einer Zunahme der Konkurrenz gerufen, und wie Pilze schossen neue Geschäfte dieser Branche aus der Erde. Da sah man neue Verkaufsläden sich öffnen, die miteinander weitteifern, wer in diesen das Auge erfreuenden vielfarbigen Seidenstoffen die schönste Ausstellung veranstaltet. Manche derselben führen allerdings ein kurzes Dasein; sie verschwinden, um nach einer kurzen Metamorphose unter andern Namen und Schild wieder aufzutauchen. Darin liegt das Mittel, die Lagerhüter, die es in diesen der Mode unterworfenen Artikeln immer gibt, los zu werden. Die Kosten bezahlt der auswärtige Kreditgeber.

Zürich, insbesondere die Fabrik, verhält sich dem rumänischen Geschäft gegenüber ziemlich reservirt und ist auf der Hut. Man überlässt in der Regel die Versorgung unserer Märkte dortigen oder auswärtigen Kommissionären, und die wissen schon, dass der Handel mit Seidenwaaren nach Rumänien nicht anders mit Convenienz betrieben werden kann, als indem man auf den Preisen a priori eine starke Verlustprämie erhebt. Muss doch fast Alles auf längere Termine und auf discutirbare Accepte fidirt werden. Zudem haben sich in die Vermittlung dieses Verkehrs gewisse internationale Elemente gedrängt, die zwar sehr rührig, aber den schweizerischen Interessen nur so lange nützlich sind, als sie mit Sorgfalt überwacht und kurz gehalten werden. Also, in dieser Hinsicht, nur keine Vertrauensseligkeit und nur nicht vergessen, dass nicht alles Seide ist, was glänzt.

Télégrammes.

La Compagnie transandine notifie à la „Western and Brazilian„ qu'une révolution a éclaté à Valparaiso suspendant les communications avec le Chili.

Les communications avec Valparaiso sont rétablies, mais les télégrammes sont sujets à la censure du gouvernement. — Le câble Chorillos-Mollendo est rétabli.

Insertionspreis:
Die halbe Spaltenbreite 30 Cts.,
die ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile.

Privat-Anzeigen — Annonces non officielles.

Prix d'insertion:
30 cts. la petite ligne,
50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU JURA-SIMPLON.

Obligations Franco-Suisses
sorties au tirage du 2 janvier 1891.

A. Obligations émises en 1859 et 1860.

84 obligations remboursables en 500 francs chacune, dès le 10 mars 1891.

Nos	1,280	à	1,299	=	20
»	2,095	à	2,114	=	20
»	4,322	à	4,337	=	16
»	28,273	à	28,280	=	8
»	28,456	à	28,475	=	20
			Total		84

B. Obligations émises en 1868.

170 obligations remboursables en 550 francs chacune, dès le 10 mars 1891.

Nos 27	3,863	8,445	11,786	16,317	20,100	24,536	26,817	30,985
149	3,886	8,476	11,788	16,541	20,122	24,543	26,853	31,145
368	3,941	8,816	11,854	17,140	20,356	24,562	26,994	31,289
375	4,421	9,016	11,890	17,610	20,535	24,602	27,232	31,506
798	4,522	9,151	12,136	17,628	20,676	24,741	27,582	31,807
988	4,990	9,338	12,213	17,638	20,783	24,762	28,148	31,898
1,079	5,088	9,428	12,234	17,753	21,321	24,812	28,460	32,138
1,143	5,398	9,476	12,692	17,867	21,425	24,816	28,551	32,156
1,339	5,502	9,629	12,796	18,199	21,562	25,043	28,606	32,267
1,985	5,694	10,302	13,057	18,256	21,762	25,312	28,636	32,606
2,007	6,396	10,526	13,400	18,319	21,886	25,488	28,695	33,044
2,043	6,486	10,672	13,497	18,553	22,156	25,595	29,473	33,835
2,306	6,672	10,691	14,228	18,683	22,655	25,713	29,557	34,000
2,606	6,741	10,736	14,294	19,080	23,904	25,830	29,828	34,109
2,715	6,993	10,778	14,523	19,165	23,992	25,993	30,039	34,267
2,929	7,537	11,294	14,949	19,181	24,178	26,053	30,422	34,328
2,949	7,665	11,467	15,010	19,931	24,301	26,314	30,529	34,652
3,180	8,213	11,473	15,134	19,937	24,385	26,462	30,832	35,058
3,278	8,406	11,763	15,208	20,093	24,483	26,611	30,850	

Les titres dont les numéros sont indiqués ci-dessus seront remboursés par:

La caisse centrale de la compagnie, à Berne;
La Banque cantonale de Berne, avec ses succursales à St-Imier, Bienne, Berthoud, Thoune, Langenthal, Porrentruy;
La Banque fédérale à Berne, avec ses comptoirs à St-Gall, Zurich, Lucerne, Bâle, Chaux-de-Fonds, Lausanne, Genève et son représentant à Sion;
La Caisse d'amortissement de la dette publique, à Fribourg;
La Banque cantonale vaudoise à Lausanne, avec ses agences à Aigle, Aubonne, Avenches, Château-d'Oex, Cossonay, Cully, Echallens, Grandson, Mézières, Morges, Moudon, Nyon, Orbe, Payerne, Rolle, Ste-Croix, Le Sentier, Vallorbes, Vevey et Yverdon;
MM. **Louis Lullin & Cie, à Genève;**
» **Pury & Cie, à Neuchâtel;**
La Banque de dépôts de Bâle;
Basler Bankverein, à Bâle;
Basler Check- et Wechselbank, à Bâle;
Wechsel- et Effektenbank, à Bâle;
La Banque d'Argovie, à Aarau;
Société de Crédit suisse, à Zurich;
Zürcher Bankverein, à Zurich; (9)
MM. **Seb. Crivelli & Cie, à Lucerne;**
» **Gruner-Haller & Cie, à Berne;**
» **Paul Bloesch & Cie, à Bienne;**
» **Henzi & Kully, à Soleure;**
La Caisse centrale des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, rue St-Lazare, 88, à **Paris.**

Berne, le 3 janvier 1891.

La Direction.

Bekanntmachung.

Auf die **Tabakfabrik Nussbaumen** ist in Folge Fallimentsbegehrens der Konkurs eröffnet.

Sämmtliche Gläubiger derselben werden daher eingeladen, bei Vermeidung einer Ordnungsbusse von Fr. 5 bis 20 ihre Ansprachen sammt Belegen (Schuldscheine, Rechnungsauszüge) bis den **19. Januar l. J.** schriftlich auf Stempelpapier der Notariatskanzlei des Kreises Eschenz einzureichen und am Liquidationstage, welcher später publizirt wird, an den diesfälligen Verhandlungen Theil zu nehmen, in der Meinung, dass die bis zum Schlusse der Liquidationstagfahrt nicht angemeldeten Forderungen als verwirkt zu betrachten sind.

Gleichzeitig werden auch die Schuldner der Firma unter Androhung der gesetzlichen Folgen aufgefordert, ihre Verbindlichkeiten bis zu obigem Termine bei der unterzeichneten Notariatskanzlei anzumelden.

Kaltenbach, den 6. Januar 1891. (10)

Im Auftrage des Präsidenten des Bezirksgerichts Steckborn:
Die Notariatskanzlei des Kreises Eschenz.

Für Eisenhandlungen.

Der Schmiedeverein des Sensebezirks, Kt. Freiburg, welcher beschlossen hat, sämmtlichen Bedarf an Rohmaterial genossenschaftlich anzukaufen, wünscht mit einem Eisenwerk oder mit einer Handlung behufs Abschluss eines bezüglichen Vertrags in Unterhandlung zu treten. Jährliche Verkehrssumme 20.000 bis 30.000 Franken.

Offerten hiefür sind bis zum 17. Jänner nächsthin dem Präsidenten des Vereins, Herrn Gemeindeammann **M. Stritt** in **Alterswyl,** Kt. Freiburg, einzureichen. (5)

Tafers, den 28. Dezember 1890.

Der Vorstand des Schmiedevereins:
M. Stritt.

Die Buchdruckerei Jent & Reinert in Bern
empfiehlt sich dem Tit. Handelsstande zur Anfertigung aller vorkommenden Formulare.
Rasche und geschmackvolle Ausführung.

Compagnie du chemin de fer Pont à Vallorbes.

La société constituée le 5 novembre 1885 sous la dénomination de Compagnie du chemin de fer du Pont à Vallorbes, dont le siège est à Lausanne, a été modifiée par décision de ses actionnaires réunis en assemblée générale extraordinaire le 1er décembre 1890.

Elle prend désormais le nom de Société anonyme des Glaces de la Vallée de Joux et son capital est réduit à

deux cent dix mille francs.

Les créanciers de la société sont sommés de produire leurs créances au siège social.

Au nom
du conseil d'administration,
(O L 2380) *Le président:*
O. Galopin.

Société d'appareillage électrique
Genève.
Installations de stations centrales.
Eclairage électrique
pour villes, communes, hôtels, usines, etc. (H 2111 X)

BUREAU INTERNATIONAL DE
BREVETS D'INVENTION
GENÈVE SUISSE
E. JMER-SCHNEIDER

Kursblatt des Berner Börsenvereins
erscheint mit Ausnahme der Sonn- und Feiertage täglich.
Preis jährlich Fr. 7.
Abonnemente nehmen alle Postbureaux entgegen.

Buchdruckerei JENT & REINERT in Bern. — Imprimerie JENT & REINERT à Berne.